

Genèse 2, 18-24

Chers Céline et Sébastien,

Parmi les textes bibliques que vous avez choisi pour ce jour, 'j'aimerais retenir le premier, celui du livre de la genèse.

Ce n'est pas un texte historique mais un mythe fondateur par lequel l'auteur veut nous dire quelque chose d'important sur nous-mêmes ; sur nos relations les uns aux autres, sur notre relation au monde et à Dieu.

Ce récit fondateur est riche de sens : Nous y voyons le couple tel que Dieu le rêve.

Adam et Eve sont les héros de ce récit par lequel l'auteur veut nous donner, avant même la naissance de la psychologie – les bases et les outils pour réussir notre vie personnelle dans le cadre de la vie de couple ; ou pour le dire autrement : les bases et les outils pour réussir notre vie de couple dans laquelle notre vie personnelle peut s'épanouir.

Alors que nous dit-il ?

### **1. Qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul**

Seul, il s'ennuie à mourir et ne peut pas vraiment être heureux.

Certes, il y a bien les animaux qui l'entourent mais le perroquet dit toujours la même chose et puis, on ne peut pas passer sa vie à jouer avec le cochon d'inde, à admirer les oiseaux ou les poissons, à caresser le chat ou à promener le chien... Adam, nous dit ce texte, n'est pas heureux et se sent seul au milieu de cette foule d'animaux guère séduisant.

C'est une façon pour l'auteur de ce texte de dire qu'on peut être entouré de plein de monde et se sentir seul quand même car quand on n'est pas aimé, on est seul, affreusement seul même au milieu d'une foule ; quand il n'y a personne avec qui partager nos joies et nos peines, la vie est ennuyeuse et triste.

Or Dieu veut que nous puissions être heureux et épanouis. Et l'homme, à l'image du Dieu trinitaire est fondamentalement relationnel. Il a besoin de la relation aux autres et en particulier de la relation privilégiée avec l'être aimé, pour pouvoir s'épanouir et être vraiment équilibré et heureux.

Dieu a voulu l'homme « conjugal ». Il ne l'a pas créé pour la solitude mais pour la relation. L'être humain est fragile, il a besoin de sentir une tendresse quand il flanche, un éclairage quand il ne sait pas son chemin, une parole de confiance et d'estime lorsqu'il doute de lui-même.

Et vous savez vous-mêmes combien la présence et le soutien d'un être qui aime est une richesse inestimable.

La présence de l'autre nous pousse à nous surpasser, à donner le meilleur de nous-mêmes et nous fait découvrir en nous des potentialités que nous ne soupçonnions pas.

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul », cela nous dit fondamentalement c'est dans la reconnaissance de ce besoin de l'autre, dans cette reconnaissance de nos limites et nos fragilités que se trouve notre vraie humanité : et permettez-moi de le dire clairement le machisme d'un côté ou un féminisme revendicatif de l'autre, sont une forme de deshumanisation qui se fonde sur la loi du plus fort tel qu'on le rencontre dans le monde animal primordial ; c'est un retour en arrière dans l'ordre de la création, ni plus, ni moins ! C'est une violation du désir de Dieu pour l'homme de se situer au-delà d'une forme de bestialité. Dieu veut que l'homme soit pleinement humain et cette humanité qui est à l'image de Dieu, se vit dans l'amour, la tendresse et le respect de l'autre

## **2. Oui, homme et femme sont invités à la tendresse**

Dieu, en créant la partenaire idéale pour l'homme, c'est-à-dire la femme, ne l'a pas créée à partir d'un os du pied qui symboliserait le mépris et le rôle subalterne de la femme dans le couple ; pas non plus de son cerveau ce qui symboliserait qu'elle est faite pour le dominer ! Non, Dieu a créé la femme à partir d'une côte d'Adam. Le symbole est clair : la femme est tirée du cœur de l'homme, j'allais dire de la tendresse de l'homme ! Cela signifie que la femme est tendresse comme l'homme aussi l'est, même si dans certains milieux on continue à cultiver l'image du « mec », du gros dur, du fort en gueule, du gros macho qui ne pleure jamais, qui ne montre pas ses sentiments, qui assure en toutes circonstances !

Homme et femme sont faits de tendresse, sont fait pour la tendresse partagée. Dieu est amour et en créant l'homme et la femme, il les invite à l'amour, entre eux déjà, mais aussi à l'amour pour leurs prochains, leurs sœurs et frères en humanité quel que soit leurs culture, leur statut social ou leur religion ; à l'amour aussi pour la nature qu'il s'agit de préserver, de protéger !

Une chose encore : pour créer Eve, nous dit le texte, Dieu a plongé Adam dans une profonde torpeur : cela signifie que l'homme n'y est pour rien dans la création et l'existence d'Eve. Il ne peut pas se considérer comme supérieur ; il ne peut que l'accueillir et la recevoir comme un précieux cadeau que Dieu lui fait. La femme reste pour lui un mystère, un secret, n'est-ce pas messieurs ?

## **3. Le bonheur et le plaisir partagés sont valorisés**

En tous cas, au moment où Adam se réveille, il ne dit pas comme tout malade après opération : « Où suis-je ? » mais, en apercevant Eve, il prononce, ébloui, le premier cri d'amour qui a retenti au début de l'histoire du monde : « Ce qu'elle est belle ! Vraiment mieux que ce que je pouvais rêver ! » Premier cri de plaisir, premier cri d'éblouissement amoureux !

Ce cri d'amour et de plaisir montre assez que Dieu a voulu que le couple connaisse les grandes joies de la rencontre et de la relation intime de l'un à l'autre. Qu'on ne nous dise pas que Dieu est contre le plaisir et le bonheur de l'homme : Dieu veut simplement que ce bonheur et ce plaisir soient partagés et valorisés dans le couple, dans une relation de qualité et de respect entre deux êtres qui s'aiment et qui cherchent à se faire plaisir mutuellement.

*« Ils ne feront qu'un seule chair ! »*

La relation conjugale est valorisée, le plaisir est valorisé dans la bible, dès les premières pages, mais ce plaisir n'est pas un plaisir solitaire ou égoïste, c'est le plaisir vécu dans la communion du couple conjugal ; plaisir qui trouve sa qualité dans le désir, avant tout, de faire plaisir à l'autre. Ce qui différencie le plaisir dans le sens biblique du plaisir comme on en parle dans notre société, c'est que le plaisir n'est jamais égoïste, jamais un plaisir où je cherche à prendre mon pied avec l'autre ! Lorsque la Bible parle du plaisir, elle nous dit que c'est en cherchant à faire plaisir à l'autre, en recherchant son bonheur, en étant attentionné et tendre avec l'autre, que nous pouvons pleinement être heureux. Et cela est vrai pour l'homme comme pour la femme : tu ne peux être heureux que si tu cherches à faire pour l'autre ce que tu voudrais qu'il fasse pour toi ; que si tu renonces à faire ou à dire à l'autre, ce que tu ne voudrais pas qu'il te fasse ou qu'il te dise à toi !

#### **4. Homme et femmes sont égaux**

Devant le bonheur, homme et femme sont égaux en responsabilité ! Le bonheur c'est nous qui nous le faisons ou le défaisons, ensemble !

Au départ, tout semble toujours rose, comme pour Adam, lorsque, au réveil, il s'écrit, fou d'amour : « Ah ! Cette fois... je suis comblé. Celle-ci est vraiment mon vis-à-vis. Elle est vraiment la chair de ma chair, l'os de mes os... » mais à l'usure du temps, des fissures peuvent se faire dans la relation et alors, c'est toujours la faute de l'autre, n'est-ce pas ? C'est déjà vrai dans le récit de la création où, après avoir mangé du fruit défendu, chacun accuse l'autre d'être fautif : Adam accuse Eve qui elle, accuse le serpent !

Devant le bonheur ou le malheur, homme et femmes sont égaux en responsabilité, voilà ce que nous révèle le récit des commencements !

S'ils sont différents, ils sont pourtant égaux : même nature profonde, même capacité intellectuelles, même valeur et même destinée éternelle !

Dès le commencement, la Bible affirme donc qu'une femme vaut un homme et qu'un homme vaut une femme ! Et que c'est dans le respect mutuel et la quête d'unité que se construit leur avenir et leur bonheur !

## **5. Pour être uni, il faut accepter la loi de rupture**

*« Il s'attachera à sa femme et tous deux deviendront une seule chair. »*

L'amour désire l'exclusivité. L'union des corps, des cœurs, des esprits n'est-ce pas le désir profond, l'aspiration fondamentale de ceux qui s'aiment ? Ne faire qu'un, n'être qu'un, tout partager, n'est-ce pas le rêve de tous les amoureux du monde ?

La Bible ne dit pas autre chose « vous ne ferez qu'une seule chair ».

Mais elle ne se contente pas de dire cela. Elle rajoute encore une chose qui mérite d'être soulignée :

L'unité du couple n'est possible qu'à une seule condition :

*« L'homme quittera père et mère pour s'unir à sa femme ! »*

Si vous voulez que votre amour soit solide, il faut vous défaire de l'emprise réelle ou imaginaire des parents. C'est essentiel, même si c'est dur à entendre que ce soit en tant que parents ou en tant qu'enfant. Combien de couples se sont retrouvés sur des sables mouvants parce que l'un ou l'autre ou parfois les deux conjoints sont restés sous l'emprise des parents, tiraillés entre des luttes d'influences qui les dépassent.

Qui veut fonder solidement son amour, doit commencer par couper le cordon qui le relie à ses parents pour se mettre vraiment en cordée avec celui/celle qu'il/elle aime.

Si la bible en parle, c'est que ce détachement premier est vraiment nécessaire pour la réussite de toute vie de couple : Quitter père et mère pour s'attacher à celui ou celle qui devient désormais mon avenir, devenir autonome et responsable de ma vie, donner la priorité à ma relation avec mon conjoint et à une solidarité indéfectible avec lui ; mais c'est aussi une façon de dire aux parents qu'ils doivent accepter que leur enfant a grandi et qu'ils n'ont pas à s'immiscer dans la vie et les décisions du couple mais sont invités à respecter leur liberté et leur intimité. C'est ainsi qu'ils manifestent vraiment leur amour au jeune couple.

Quitter père et mère, s'attacher à l'autre et devenir un avec lui, faire corps avec lui/elle ! Voilà désormais la priorité de votre vie. Cela n'exclut pas l'amour reconnaissant que vous portez à vos parents, mais désormais le lien conjugal est

plus important et plus fort que le lien naturel de paternité ou de maternité et de filiation.

**Conclusion :**

Chers Céline et Sébastien,

Si vous avez compris tout cela et si vous le prenez à cœur, alors vous êtes bien partis.

Si en plus vous associez à votre vie de couple, Dieu source de tout amour, si vous chercher auprès de lui la force d'aimer et le courage de pardonner, alors vous pourrez construire sur du solide et dire au soir de votre vie la parole de la Bible : « Et Dieu vit que ce que nous avons vécu ensemble, c'était plus que bon, c'était très bon ! »

Amen